

Discours du Père Arturo SOSA, SJ
Rentrée universitaire des Facultés Loyola Paris,
Lundi 16 septembre 2024

LA COMPAGNIE DE JESUS ET L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

Je suis très heureux de pouvoir partager avec vous cette journée de rentrée universitaire 2024-2025, qui coïncide également avec le 50e anniversaire du Centre Sèvres et son heureuse nouvelle appellation « Facultés Loyola Paris ». Je remercie le Père Etienne Grieu de m'avoir invité à être présent en cette occasion, qui coïncide également avec le début du rectorat du Professeur Louis Lourme.

Nos cœurs sont remplis de gratitude pour les nombreuses personnes qui ont rendu possible le travail réalisé pendant tant d'années dans cette institution. De nombreux jésuites, religieux et religieuses, laïcs, hommes et femmes, originaires de nombreux pays, ont été formés ici. Nous sommes reconnaissants au Seigneur qui les a accompagnés par son Esprit.

L'occasion est propice pour partager avec vous quelques réflexions sur le défi que représente le travail intellectuel pour la Compagnie de Jésus, une dimension essentielle de sa vie et de sa mission. Je voudrais m'arrêter aujourd'hui plus particulièrement sur la formation intellectuelle dispensée dans nos centres universitaires.

Comme dans tous nos ministères, les défis de la formation intellectuelle doivent être examinés à la lumière des Préférences Apostoliques Universelles (PAU) que la Compagnie a reçues comme mission confirmée par le Pape François il y a cinq ans. À la lumière des PAU, nous pouvons nous poser les questions suivantes :

- La formation intellectuelle s'inspire-t-elle de chacune de ces préférences afin de leur apporter le sérieux et la profondeur nécessaires pour toucher l'intérieur de chaque personne et la préparer à mieux répondre aux défis du monde d'aujourd'hui ?
- La formation offerte dans nos centres universitaires cherche-t-elle à montrer le chemin vers Dieu ?
- Comment le cheminement avec les pauvres et les exclus inspire-t-il la réflexion, la recherche et l'enseignement, et comment contribue-t-il à la justice et à la réconciliation dans le monde troublé d'aujourd'hui ?
- Comment l'enseignement universitaire prépare-t-il les étudiants à travailler avec d'autres pour prendre soin de « notre maison commune » ?
- Comment accompagnons-nous les jeunes dans la création d'un avenir plein d'espoir ?

Ce n'est pas le moment de tenter d'apporter une réponse détaillée à chacune de ces questions. Ces réflexions ont seulement pour but de

souligner quelques éléments de l'orientation des Préférences Apostoliques Universelles vers l'examen nécessaire des contenus, de la pédagogie et de l'atmosphère générale de la formation offerte dans ce centre et dans d'autres centres universitaires sous la responsabilité de la Compagnie de Jésus.

Il y a un an, à la suite de la 71ème Congrégation des Procureurs des Provinces jésuites du monde entier, la Compagnie de Jésus a publié un rapport sur son état intitulé « Envoyés pour collaborer à la réconciliation de toutes choses dans le Christ ». Ce rapport fait le point sur nos ministères et leurs fondements dans l'expérience spirituelle et pose la question suivante : où l'Esprit Saint nous conduit-il aujourd'hui ? Il nous rappelle que, dans l'époque historique changeante que nous vivons, nous sommes appelés, une fois de plus, à collaborer à la mission de réconciliation et de justice du Christ dans l'histoire. Permettez-moi de réfléchir avec vous à la manière dont nous sommes appelés à vivre cet envoi dans le domaine du travail intellectuel et à la manière dont les Facultés de Loyola Paris peuvent y apporter une contribution précieuse.

Envoyés

Cinq ans après la promulgation des Préférences Apostoliques Universelles, il est important de confirmer, comme point de départ, que la dimension intellectuelle fait partie de tous nos ministères, et que notre formation, dès le début, nous conduit à entrer dans l'expérience intellectuelle. Comme l'a rappelé le père Adolfo Nicolás : « L'apostolat

intellectuel nous aide à découvrir Dieu présent et actif dans les profondeurs de la réalité, et à partager cette découverte (...) L'apostolat intellectuel trace un chemin de dialogue entre l'Évangile et les cultures, les sciences et les traditions religieuses, et il le fait avec son propre langage. Dans un monde où le lien entre foi et culture est remis en question, et où le lien entre foi et raison est également remis en question, une véritable profondeur intellectuelle dans la vie apostolique est nécessaire et urgente. C'est en union avec d'autres que la Compagnie de Jésus cherche à répondre, avec détermination et humilité, à cet appel, participant ainsi à la mission de l'Église ».

Nous vivons un moment de l'histoire où de nouveaux défis à la proclamation de la foi apparaissent. Parmi eux, nous pouvons souligner

- le flux croissant de migrants forcés qui rencontrent de sérieux obstacles à leur intégration dans les pays de destination ;
- l'aggravation de l'exclusion sociale et culturelle ;
- les menaces croissantes qui pèsent sur l'équilibre environnemental et qui entravent le chemin vers une écologie intégrale ;
- l'affaiblissement de la démocratie sous la pression du populisme, de la polarisation et de la diffusion de la post-vérité ;
- des guerres apparemment inarrêtables parce qu'elles cachent des intérêts particuliers autres que la vie des peuples ou la poursuite du Bien commun des sociétés et du monde ;

- la laïcité qui s'exprime sous des formes très diverses selon les contextes culturels ;
- les nouveaux outils numériques qui nécessitent d'apprendre à les utiliser de manière critique.

En tant que jésuites et en collaboration avec d'autres, « nous sommes appelés à encourager une réflexion et des approches plus profondes afin qu'un véritable changement puisse se produire. Et nous avons les ressources, les moyens, les institutions qui peuvent conduire ce type de changement ». Les Facultés Loyola Paris peuvent apporter leur contribution à partir de leur identité, de leur tradition, de leur expérience et de leur ouverture à l'avenir. En réseau avec d'autres centres de formation jésuites, inspirés par leur charisme, elles peuvent apporter une contribution précieuse au renouvellement de la formation que nous offrons.

Pour le père Kolvenbach, nous avons pris l'habitude de décrire la formation offerte dans les institutions universitaires jésuites à l'aide des 4 C (Charisme, Contexte, Connaissance et Compétence) :

1) le charisme inspire une offre de formation qui ouvre la voie à l'enracinement dans le Christ

2) une formation qui permet aux personnes d'acquérir un jugement approprié dans chaque situation, c'est-à-dire qu'elle les rend conscientes du contexte de manière critique.

3) elle les dote de solides connaissances en philosophie, en théologie et en sciences humaines, et

4) elle les rend compétents parce qu'ils acquièrent les compétences nécessaires à la mission : conversation, prise de parole en public, écriture, lecture....

La valeur de chacun des 4 C et leur combinaison appropriée sont à la base de processus de formation adaptés à l'époque changeante dans laquelle nous vivons, qui ne peuvent offrir des schémas préfabriqués, répétitifs et sans profondeur critique.

Chaque étape de la formation combine différemment les 4 C en fonction des objectifs à atteindre. Par exemple, au cours du noviciat de ceux qui choisissent la vie consacrée, la transmission du charisme est l'objectif principal. Les expériences apostoliques cherchent à former la sensibilité aux besoins du contexte, à approfondir l'engagement envers les marginaux et à offrir des outils de transformation. Les étapes de la formation intellectuelle incluent les 4 C. Ceci est particulièrement vrai dans cette institution où, grâce aux deux facultés de philosophie et de théologie, au travail pluridisciplinaire actif de ses membres, y compris la présence de sociologues, de psychologues, d'historiens dans les activités académiques... sans se détacher du contexte et nourri par l'identité charismatique.

Pour continuer à offrir cette formation et poursuivre la mission au service de l'Église et du monde, la Compagnie de Jésus continue d'envoyer de jeunes jésuites sur le terrain du travail intellectuel. C'est particulièrement vrai à Paris, où 25 jésuites enseignent actuellement, et

le défi de soutenir cette mission dans le futur est activement recherché afin de trouver la meilleure façon d'avoir les ressources humaines pour la rendre possible et durable.

La formation que nous offrons, nous le savons, ne se limite pas à la salle de classe ou à l'acquisition de connaissances. Intégrer ses dimensions nécessite des formateurs aux côtés des enseignants. Il y a un peu plus de 130 étudiants en premier cycle de formation dans les Facultés de Loyola Paris, dont la moitié sont des jésuites, et plus de 100 jésuites sont en formation dans tous les cycles, venant de 41 Provinces avec une immense variété d'origines culturelles. Dans une perspective d'avenir, un cours de 2^e et 3^e cycle pour formateurs ignatiens a été ouvert cette année, complétant ainsi l'éventail des possibilités de formation pour des missionnaires, des chercheurs et des enseignants qualifiés. Les Facultés Loyola Paris s'engagent à former des formateurs pour accompagner des processus dans tous les coins du monde.

Former des hommes et des femmes pour et avec les autres, tel est le sens de l'apostolat éducatif de la Compagnie de Jésus. Il consiste à prendre au sérieux les défis du monde, à scruter les signes des temps à la lumière de l'Évangile et avec les ressources des sciences humaines et sociales. L'objectif est toujours, dans le respect du parcours de chacun, de former des acteurs de la vie sociale et ecclésiale « capables de fonder leurs convictions, animés d'un esprit d'ouverture, de dialogue et d'espérance ». Dans les Facultés Loyola Paris, « les activités d'enseignement et de recherche sont pratiquées et vécues dans une

double dimension : académique et spirituelle » « Alliée à la tradition universitaire de rigueur intellectuelle et d'esprit critique, la spiritualité jésuite inspire la pédagogie, l'enseignement et la recherche. Elle donne cohérence et ouverture à la communauté des enseignants, des étudiants et du personnel administratif, et permet d'accueillir chacun là où il est »

Impossible de ne pas souligner l'importance de cet enracinement dans la pédagogie ignatienne et l'accompagnement personnel, qui font la force de cette institution éducative qui, comme l'indique sa nouvelle devise, participe à l'appel du Christ à la liberté.

Dès l'origine, les Facultés Loyola Paris (à l'époque Centre Sèvres) ont été fondées sur l'importance du dialogue entre la philosophie, la théologie et les sciences humaines, comme en témoignent la création du cycle intégré de philosophie et de théologie et l'étroite collaboration entre les professeurs des deux facultés. Fidèles à la tradition humaniste des universités jésuites, elles s'attachent depuis plus de 50 ans à construire un « dialogue inter et transdisciplinaire », point sur lequel le pape François insiste dans la constitution *Veritatis Gaudium* pour les études ecclésiastiques, afin de former des esprits ouverts au dialogue et à l'apprentissage de l'autre.

Une pédagogie interactive adaptée à un public adulte est sans doute l'un des défis de la formation que nous voulons offrir. C'est pourquoi le tutorat, marque de fabrique de la pédagogie ignatienne des Facultés

Loyola Paris, est particulièrement fécond et permet d'allier liberté et responsabilité à travers les éléments suivants :

- les séminaires ou la lecture en petits groupes, accompagnés par un enseignant, des grandes œuvres de la tradition,
- la *disputatio* ou débat de manière réglée, afin d'approfondir ensemble un sujet, d'apprendre des pairs et de se référer aux sources,
- l'évaluation par l'appropriation personnelle à travers la rédaction de « propositions »,
- le lien entre ce qui est étudié et les expériences pastorales et en surmontant ainsi le danger de divorce entre la théologie et la pastorale, entre la foi et la vie, comme le demande le Pape François dans *Veritatis Gaudium*,
- le renouvellement du rôle du cours magistral, en le complétant par des forums, des tutoriels collectifs et des auto-évaluations, comme cela a été expérimenté dans les cours en ligne.

Collaborer

Nous sommes envoyés pour collaborer avec d'autres. L'assemblée de l'Association internationale des universités jésuites (IAJU), qui s'est tenue à Boston en août 2022, a été une bonne occasion de réfléchir à ce thème. « La collaboration est la manière dont le corps apostolique de la Compagnie procède, tant à l'intérieur de chaque œuvre apostolique qu'entre les œuvres qui réalisent la mission au niveau local, régional et international. La collaboration donne un sens au fait que nous nous

appelons un 'corps' et fait de ce 'corps' une réalité dans notre vie et notre travail quotidiens ». « Devenir collaborateurs, c'est entendre l'appel à participer à la mission des universités jésuites et choisir de le faire en tant que membres d'un corps dans lequel les différentes vocations se complètent pour contribuer à la mission de Jésus-Christ, confiée à l'Église, selon le charisme de la Compagnie de Jésus. »

Le pape François a rappelé l'importance de prendre en compte la diversité des vocations dans l'Église et a indiqué en particulier qu'il est essentiel que les femmes participent à la formation des prêtres. Plus largement, être avec d'autres en formation intellectuelle est fondamental, et cette réalité est bien présente ici : laïcs hommes et femmes, religieux et religieuses, ignatians, ursulines, franciscains, carmes, prémontrés, prêtres diocésains... font autant partie du corps professoral des Facultés Loyola Paris que de la population étudiante.

La nomination, aux Facultés Loyola Paris, d'un nouveau recteur laïc, père de famille, accompagné d'un vice-recteur jésuite, est un bon indicateur de la collaboration au plus haut niveau.

Le défi de la collaboration concerne également, comme le souligne le pape François, « l'urgence de “relier” les diverses institutions qui, dans le monde, cultivent et promeuvent les études ecclésiastiques, en activant résolument les synergies appropriées » (*Veritatis gaudium*, 4d).

L'Association internationale des universités jésuites (IAJU) est un espace qui permet de développer la créativité dans la collaboration entre les universités jésuites du monde entier et de favoriser un style de collaboration au sein de chacune d'entre elles. Le réseau Kircher, qui rassemble 28 institutions jésuites d'enseignement supérieur en Europe et au Moyen-Orient, dont les Facultés Loyola Paris font partie, vise à promouvoir les échanges de professeurs et d'étudiants, à organiser des cours en ligne partagés, à participer à des groupes de recherche internationaux, à échanger de bonnes pratiques pédagogiques dans le but de développer le charisme ignatien de ces institutions et de renforcer l'identité des institutions universitaires sous la responsabilité de la Compagnie de Jésus.

Un défi concret est de développer et de consolider la collaboration en réalisant des synergies efficaces au niveau local, à la fois avec les autres institutions universitaires parisiennes et avec les institutions de la Province EOF. Il existe une base importante de collaboration qui peut se développer. Je pense à la participation du CERAS (Centre de recherche et d'action sociales) aux séminaires de recherche et à la session annuelle ; du Centre spirituel de Manrèse aux sessions sur les Exercices spirituels, sur la vie religieuse, sur la formation au discernement pastoral dans la dynamique d'*Amoris Laetitia* ; à l'Université de Namur, à travers les accords de cotutelle du doctorat ; au Centre Teilhard de Chardin, à travers la participation de nos professeurs à ses activités. Des revues universitaires spécialisées,

comme les *Recherches de Science Religieuse* et les *Archives de philosophie*, ainsi que *La Nouvelle Revue Théologique* et les revues *Études*, *Christus* et *Projet*, participent à la recherche et à la création de réseaux de collaboration entre philosophes, théologiens, sociologues, historiens, psychologues et autres disciplines.

Ce que nous entendons par collaboration est donc une manière concrète de vivre l'ecclésialité telle que formulée par le Concile Vatican II et en phase avec le renouveau de la synodalité promu par le Pape François. C'est la vision d'une « Église qui se connaît et se comprend comme le peuple de Dieu en chemin, dans lequel chacun apporte son identité et ses talents ». C'est aussi une façon de vivre la fraternité universelle et de travailler côte à côte avec ceux qui, venant d'autres croyances religieuses, options humanitaires ou désirs de servir, s'unissent autour des mêmes objectifs, collaborant pour la réconciliation et la justice. Personne n'est superflu, personne ne doit être écarté. Nous sommes tous des collaborateurs de la mission du Christ. C'est une dimension essentielle de notre identité.

La réconciliation

Si nous sommes envoyés et appelés à collaborer avec d'autres, c'est pour participer, comme le dit saint Paul, à la mission de réconciliation de toutes choses dans le Christ. Les récentes Congrégations Générales de la Compagnie de Jésus (2008 et 2016) ont défini l'identité de la vocation de la Compagnie dans la perspective de la réconciliation, en

considérant ses trois dimensions fondamentales : la réconciliation avec Dieu, des êtres humains entre eux et avec l'environnement.

Le changement d'époque historique dans lequel vit l'humanité pose des défis spécifiques à la réconciliation fondée sur la justice de l'Évangile. Parmi ceux-ci, nous pouvons mentionner :

- surmonter la crise de la transmission de la foi, en particulier en Europe ;
- freiner la montée de l'extrémisme qui menace la vie démocratique ;
- éviter la polarisation qui s'exprime dans les diverses formes idéologiques ou les fondamentalismes religieux ;
- arrêter l'influence non critique des réseaux sociaux qui favorise la diffusion de fausses nouvelles, relativise la vérité et déforme la réalité, générant la sphère connue sous le nom de post-vérité ;
- accueillir et contribuer à la guérison des victimes d'abus de toutes sortes et affronter la question du traitement approprié des auteurs de ces violences dans l'Église et dans la société ;
- s'attaquer aux causes de l'augmentation de la pauvreté et des migrations forcées dues aux guerres, à la violence croissante et à la dégradation de l'environnement ;
- aborder les questions sur le développement de l'intelligence artificielle...

Sans doute la liste peut-elle être allongée au risque de se décourager devant l'ampleur des défis et la prise de conscience de notre fragilité. Cependant, en s'inspirant d'Ignace de Loyola, qui a lui aussi vécu une époque très troublée, la reconnaissance des défis devient une invitation à regarder le monde avec les yeux de la foi, à voir toutes choses nouvelles dans le Christ et à se laisser guider vers des horizons inédits.

Dans la foi, nous savons que « l'Esprit Saint guide l'histoire humaine avec sa manière particulière d'agir. Il conduit comme un maître qui accompagne les chemins de ses disciples dans un esprit de gratuité, dans le respect de la liberté, en suivant patiemment les chemins de chacun, en s'adaptant aux conditions de chaque lieu, de chaque temps et de chaque personne ». Ignace s'est décrit lui-même avec l'image du pèlerin. Rappelons-nous que le pèlerin est celui qui est sans cesse en devenir. Celui qui vit la vie humaine comme un processus toujours inachevé d'être, de devenir une personne. Suivre Jésus signifie accepter l'invitation constante de l'Esprit Saint à se transformer tout au long de sa vie.

Je suis très heureux que les Facultés Loyola Paris aient choisi cette image pour leur logo. Elle exprime clairement la quête dans laquelle elles sont engagées, individuellement et collectivement. Il est clair que les centres de formation de la Compagnie de Jésus sont appelés à participer au discernement des « signes des temps », ces signes de la

présence de Dieu dans notre histoire, signes d'une espérance qui ne trompe pas mais éclaire le chemin.

Pour répondre aux défis de la réconciliation, notre philosophie et notre théologie doivent s'attaquer aux vrais problèmes de notre temps... et le faire de manière créative. Je note avec joie la créativité qui se manifeste dans la recherche d'une théologie basée sur l'école de la proximité avec les plus pauvres, qui prouve sa fécondité à travers des publications, des cours, des colloques et qui inspire de belles collaborations avec divers acteurs.

Il en va de même pour les activités destinées aux différents acteurs ecclésiaux, comme la formation au discernement pastoral, très attendue, notamment pour les animateurs de la pastorale scolaire. Ce sont également les réflexions et recherches sur le pardon visant à faciliter la reconnaissance par chacun de ses propres blessures et de ce qui contribue à les guérir et à favoriser ainsi la confiance, la sagesse, l'équilibre intérieur, l'humilité et la passion pour la mission.

La création de Diplômes Universitaires pour les acteurs politiques, pour les personnels de santé, pour les personnes engagées dans le domaine de l'écologie... est une initiative qui assume avec une rigueur universitaire les orientations des préférences apostoliques universelles.

Un mouvement est en cours, l'invitation est de le poursuivre et de l'approfondir, d'aller dans ces lieux difficiles où, peut-être, d'autres ne viennent pas. La tradition jésuite et sa volonté de dépasser les frontières doit pouvoir irriguer ce souci de penser ensemble ce qui semble inconciliable ou contradictoire, de créer des ponts entre des mondes qui ne se connaissent pas, d'initier et d'accompagner des processus complexes de réconciliation.

La formation que nous proposons, parce qu'elle est intégrale, prend en compte la dimension civique et politique, c'est-à-dire qu'elle accepte l'engagement de contribuer à un monde plus juste et réconcilié. « La formation intégrale des personnes, qui est à la base de nos institutions universitaires, conduit au développement des dimensions civiques de chaque personne, des communautés universitaires et de leurs institutions ». Outre l'enseignement de ces matières, les nombreux débats organisés en collaboration avec les étudiants des Facultés Loyola Paris sur des questions sociales, économiques ou politiques dans le cadre d'une réflexion sur l'éthique publique sont assurément très formateurs.

Les Facultés Loyola Paris offrent une riche expérience sociale et ecclésiale interculturelle et intergénérationnelle, ce qui devient un élément clé de la formation nécessaire pour faire face aux défis historiques actuels. Dans le corps enseignant et étudiant, nous trouvons plus de cinquante nationalités, avec des cultures très diverses, une

variété d'âges et des vocations différentes qui contribuent à la diversité des charismes qui forment l'unique corps de l'Église, le Peuple de Dieu qui marche dans tous les coins du monde et de l'histoire.

La diversité des points de vue qui convergent dans un échange ouvert, académiquement rigoureux, et une saine coexistence permettent de développer une réception fructueuse de la richesse des autres cultures tout en acquérant un nécessaire regard critique sur sa propre culture. Cet échange permet de prendre conscience des enjeux du bien commun de l'humanité. Il assure une meilleure compréhension réciproque entre les différentes sensibilités ecclésiales et sociales.

Au niveau académique, des travaux comme ceux du Père Michel Fédou, Prix Ratzinger 2022, aujourd'hui internationalement reconnu, rejoignent ceux de ses grands prédécesseurs pour contribuer à cette œuvre de réconciliation, notamment au sein de la chaire de théologie œcuménique. D'autres s'engagent à répondre à des défis éthiques aussi cruciaux que ceux liés au début et à la fin de la vie, au développement de l'Intelligence Artificielle, à l'écologie intégrale ou aux défis ecclésiologiques liés à la synodalité, à l'accueil des personnes en situation familiale complexe, à la participation des pauvres à la vie de l'Église... Une fois de plus, le besoin de dialogue entre les disciplines est évident. Le cycle intégré de formation en est un signe, et l'importance de la pluridisciplinarité est la meilleure arme contre la fragmentation par l'hyperspécialisation.

En conclusion, je vous invite à poursuivre l'examen des questions posées au début de cette présentation. À la suite du pèlerin, nous marchons ensemble, à la suite du Christ et inspirés par son Esprit, qui nous guidera vers la vérité tout entière (cf. Jn 16,13).

Au nom de la Compagnie de Jésus, je voudrais remercier les professeurs, le personnel et tous les étudiants des Facultés Loyola Paris pour leur engagement commun au service du travail intellectuel et spirituel pour apporter la Bonne Nouvelle de l'Évangile du Seigneur en réponse aux défis de notre temps.

Recevez mes sincères remerciements et mes encouragements pour votre engagement dans la tâche de former les acteurs actuels et futurs de l'Église et de la société, des acteurs capables de fonder solidement leur foi et leurs convictions, animés d'un esprit d'ouverture, de dialogue et d'espérance. Continuez à construire et à renforcer un corps apostolique aux accents divers, capable d'aimer et de servir en toutes choses.

Je vous remercie.